

les mettra cuire au four jusqu'à ce qu'ils soient mous, ce qu'on connoitra en introduisant dedans un petit bâton pointu, on en séparera alors la pâte cuite en croute, & l'on tirera la pulpe de la scille, elle est employée pour faire les trochisques de scille dont je parlerai dans la suite.

Vertus.

La scille entre dans plusieurs compositions, elle rarefie & incise la pituite, on s'en sert pour l'épilepsie, pour résister au venin, pour l'asthme.

Tous les Auteurs avertissent de ne point se servir des coûteaux ordinaires pour séparer les lames de la scille, ils prétendent que le fer rende cet oignon venimeux.

C H A P I T R E X L I.

De la préparation des racines d'Esula & d'Elleboire noir, des feuilles de Mezezeum ou Laureola, des graines de Coriandre & de Cumin.

CETTE préparation ne consiste qu'à faire tremper les ingrédients dans du vinaigre pour emporter une partie de leur force, puis à les faire sécher.

On prendra donc une des drogues, par exemple on choisira des racines de la petite esule les plus grosses & les mieux nourries la quantité qu'on voudra, on les concassera, & on en séparera le cœur appelé corde qu'on rejettera, on fera sécher au Soleil les racines ainsi mondées, puis on les mettra dans du fort vinaigre pendant vingt-quatre heures, on les retirera, & on les fera sécher au Soleil.

Vertus.

Elles purgent violemment la pituite, il en entre dans plusieurs compositions.

Le vinaigre à la vérité diminue de beaucoup la force de la racine d'Esula, car il emporte presque toute sa substance, & il fixe par son acide ce qui reste; mais cette préparation est une destruction presque totale de la vertu du mixte, il me semble qu'il vaudroit mieux diminuer la dose qu'on emploie dans les compositions, & se contenter pour toute préparation de la faire sécher après l'avoir mondée comme j'ai dit & la pulvériser; mais si l'on veut absolument une préparation, je voudrais qu'on donnât à cette racine un correctif qui en émoussant les pointes de son sel, la fit agir plus doucement; on pourroit donc en ayant réduit quatre onces de racine d'Esula en poudre, y mêler demi once de crème de tartre, & autant de gomme adraganth pulvérisée, & malaxer le mélange en une masse avec le mucilage de gomme adraganth pour en former des trochisques qu'on feroit sécher.

Veritable correctif de la racine d'Esula.

Le Mezezeum n'est plus en usage.

Il ne faut point de préparation aux semences de Coriandre & de Cumin.

Les Anciens se servoient de mezezeum ou laureola dans les forts purgatifs, mais il n'est plus en usage, il purge trop violemment.

Pour les semences de coriandre & de cumin, c'est un abus que de vouloir leur donner un correctif, elles n'ont rien de malin, & on leur ôte ce qu'elles ont de bon en les faisant tremper dans le vinaigre, car cette liqueur emporte la plus grande partie de leur substance volatile en laquelle consiste leur vertu, & elle fixe ce qui leur en reste.

C H A P I T R E X L I I.

Maniere de faire l'Acia nostras.

O N aura une bonne quantité de prunes sauvages mures nouvellement cueillies, on les écrasera dans un mortier de marbre, & les ayant laissées digérer quelques heures à froid, on en tirera le suc par la presse, on mettra ce suc dans une terrine, & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistance solide, c'est l'Acacia nostras.

On s'en sert dans les remèdes astringents au lieu de l'Acacia véritable, il arrête les cours de ventre, le crachement de sang, il résiste à la malignité des humeurs, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.

CHAPITRE XLIII.

De la préparation de la Terebenthine claire.

COMME la terebenthine est difficile à prendre par la bouche à cause de sa glutinosité & de son mauvais goût, on a cherché les moyens de la durcir, afin de la rendre en état d'être prise en bolus ou en pilules.

On se contente en hyver de la laver plusieurs fois avec l'eau de parietaire ou avec celle de rave, non pas tant pour en emporter quelque saleté qu'elle pourroit avoir contractée, que pour la rendre plus ferme, elle se condense par les lotions, & elle devient blanche, on n'employe pour la bouche que la terebenthine la plus claire.

En Eté les lotions ne suffisent pas pour rendre la terebenthine en état d'être prise par la bouche, elle seroit encore trop molle, il faut la faire cuire dans une eau distillée ou dans une décoction aperitive, jusqu'à ce qu'étant refroidie, elle ait la consistance de raisine, & qu'on en puisse former des pilules, cette cuite est ordinairement faite en demi-heure, la terebenthine se sépare d'avec la liqueur qui reste comme inutile.

La terebenthine lavée ou cuite est aperitive, on l'employe pour la pierre, pour la gravelle, pour les gonorrhées, pour les ulcères du rein, de la vessie, de la matrice, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les lotions & la coction privent la terebenthine d'une partie de son sel essentiel en quoy consiste sa principale vertu, mais la difficulté qu'il y a de la faire prendre liquide comme elle est naturellement, est cause qu'on a inventé ces préparations, on pourroit néanmoins s'en passer, la réduisant en bolus ou en pilules par le mélange qu'on en feroit avec des poudres aperitives, comme avec celles de cloportes, de cristal mineral, de cristal de tarte, de racines d'althæa, de mercure doux, d'yeux d'écrevisse, ou avec des compositions purgatives comme avec la confection hamech, celle de psyllio, le catholicum, le lenitif fin; la terebenthine de Chio n'a pas besoin de préparation, car elle est solide, & en état d'être formée en pilules.

Lotion de
la Tere-
benthine.

Coction de
la Tere-
benthine.

Vertus.
Dose.

Moyen de
rendre la
Tereben-
thine dure
sans cuire
ni lotion.

CHAPITRE XLIV.

De la préparation des poulmons de renard, du foye & des intestins du loup, de l'arriere-fais & des autres matieres semblables.

CETTE préparation ne consiste qu'à faire sécher des viscères d'animaux, afin de pouvoir les garder & les mettre en poudre quand on voudra.

On prendra par exemple des poulmons de Renard bien sains tirés de l'animal récemment tué, on les lavera, on les coupera par tranches, on les fera sécher au four par une douce chaleur, puis on les envelopera d'hysope ou de marrube pour les garder.

Ils sont estimez pour les maladies de la poitrine & des poulmons comme pour l'asthme, pour la phthisie, ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.

Il ne faut pas que le Renard dont on veut tirer les poulmons soit mort de maladie, de peur que ce viscere ne fût imbu de quelque méchante impression, ni qu'il ait péri de vieillesse, car il seroit privé d'esprits, il faut qu'il soit mort de mort violente, afin que le poulmon soit dans sa vigueur & abondant en esprits, on doit observer la même chose à l'égard du Loup dont on retirera le foye & les intestins. Pour l'arriere-fais, il faut qu'il vienne d'une femme saine, qu'il soit entier & bien conditionné.

Lotion ordinaire du poulmon du Renard.

On se sert ordinairement pour laver les poulmons du Renard d'une décoction d'hysope & de scabieuse faite dans le vin blanc, mais outre que toute l'impression que cette liqueur remplie de substances volatiles a pû communiquer à la chair du poulmon, se dissipe bientôt quand on la fait sécher dans le four, il y a bien de l'apparence qu'une lotion spiritueuse enleve avec soy une partie du sel volatil du poulmon en qui consiste sa principale vertu, j'aime donc mieux me servir de l'eau commune en cette occasion, elle n'emporte rien avec soy quand elle s'évapore dans le four.

On peut réduire le poulmon de Renard en poudre dès qu'il a été séché, & garder la poudre dans une bouteille de verre bien bouchée, mais si on le garde en morceaux il faut l'enveloper avec des herbes appropriées à sa vertu, & qui puissent résister aux vers: l'hysope, le marrube secs sont assez convenables pour ce sujet.

Vertus & dose du foye & des intestins du Loup.

On préparera de la même maniere le foye & les intestins du Loup par morceaux, afin qu'ils séchent plus facilement dans le four; ils sont propres pour la colique ventreuse, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on peut les conserver envelopés dans des feuilles de mente ou d'origan séchées.

Vertus & dose de l'arriere-fais préparé.

L'arrierefais préparé de même est dit propre pour empêcher les tranchées des femmes en couche; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; on peut l'enveloper pour le conserver dans des feuilles de sauge, de marjolaine, de souci.

C H A P I T R E X L V.

De la préparation des crapaux, des vers de terre, des cloportes, & d'autres insectes semblables.

CETTE préparation consiste à faire sécher au Soleil les animaux pour les pouvoir conserver & mettre en poudre quand on voudra.

Vertus du crapau. Dose.

On prendra donc par exemple des crapaux, après les avoir tuez, on les lavera & on les pendra par un pied en quelque lieu exposé au Soleil pour les y faire sécher.

On prétend que le crapau entier desséché étant tenu dans la main ou dessous l'aisselle ou derriere l'oreille, ou pendu au col, arrête le saignement du nez, & qu'étant appliqué sur le nombril il guérit le flux d'hémorroïdes, on en applique en poudre sur les bubons ou charbons pestilentiels & sur les bubons vénériens, il en attire la malignité en dehors, & il les fait supurer, on en donne aussi par la bouche pour l'hydropisie depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Vertus des vers de terre préparés.

Après avoir bien lavé les vers de terre dans de l'eau, & ensuite dans du vin pour les faire mourir, on les attachera à une ficelle par un bout, & on les fera sécher au Soleil, ils sont résolutifs; on les employe dans les compositions de quelques emplâtres.

Vertus des cloportes préparés, leur dose

On lave les cloportes, & on les fait mourir dans du vin blanc ou dans de l'eau aiguisée d'esprit de sel, puis on les fait sécher au Soleil pour les pouvoir mettre en poudre, elles sont aperitives & propres pour faire jeter la gravelle, la pierre, pour la colique nephretique, pour les rétentions d'urine; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Il

* Il est à remarquer que si l'on a préparé par la maniere que nous venons de dire seize onces de cloportes, elles ne pèseront étant sèches, que sept onces & demie.

CHAPITRE XLVI.

De la préparation du Sang de Bouc.

CETTE préparation consiste à faire sécher doucement le sang de bouc pour le pouvoir garder & réduire en poudre quand on voudra.

On fera nourrir à la maison pendant un mois un bouc d'âge moyen avec la pimprenelle, l'ache, le persil, la mauve, le saxifrage; on lui fera ensuite ouvrir les artères, & l'on ramassera le sang qui en coulera, on le laissera rasseoir, puis en ayant séparé la sérosité, on le fera sécher au Soleil ou à une chaleur douce du feu.

Il est sudorifique & aperitif, on en donne dans les pleuresies, dans les fièvres malignes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La nourriture choisie qu'on donne au bouc communique dans son sang une bonne impression, en le rendant plus pur & plus spiritueux.

* Plusieurs préfèrent au sang du Bouc domestique celui du Bouc sauvage qu'on trouve en Suisse, & qu'on appelle Bouc Estain. On a donné le nom de bouquain au sang de bouc préparé quel qu'il soit.

Le sang humain se dessèche de la même maniere, il faut prendre celui d'une personne saine qui ne se fait saigner que par précaution.

Il est résolutif, il entre dans quelques remèdes extérieurs.

Vertus.

Dois.

Préparation du sang humain

Vertus.

CHAPITRE XLVII.

De la préparation des Vipères.

CETTE préparation consiste à faire sécher les Vipères pour les pouvoir garder & les mettre en poudre quand on voudra.

On choisira des vipères les plus grosses & les plus vives au Printemps & en Automne, on en coupera la tête; on les écorchera, & l'on en séparera les entrailles, on lavera les troncs dans de l'eau, on les attachera à une ficelle, & on les mettra sécher pendues en un lieu sec, on amassera aussi les cœurs & les foyes, & on les fera sécher de la même maniere.

On séparera la graisse des intestins, on la fera fondre doucement dans une écuelle sur un peu de feu, on la coulera avec expression au travers d'un linge fin pour la purger de ses membranes, & étant refroidie on la versera dans une bouteille de verre pour l'y garder; elle est liquide comme de l'huile à cause de la quantité du sel volatil qu'elle contient, qui excède de beaucoup celui des graisses des autres animaux.

Quand on veut conserver long-tems entiers les troncs, les cœurs & les foyes des vipères secs, il est bon de les oindre légèrement avec du baume du Perou, car il empêche que les vers ne s'y mettent.

La poudre de vipère se fait tantôt en pulvérisant les troncs de vipères seuls, & tantôt en y ajoutant leurs foyes & leurs cœurs, elle est meilleure de cette dernière maniere, mais elle ne peut pas être gardée si long-tems, que quand on la fait avec les troncs seuls, à cause que les foyes & les cœurs étant graisseux ou huileux, la font rancir & les vers s'y engendrent.

La poudre de vipère est propre pour purifier le sang, pour chasser les mauvaises humeurs par transpiration, pour résister au venin, pour les fièvres intermittentes,

Cœurs & foyes.

Préparation de la graisse de Vipère.

Moyen pour conserver les Vipères. Poudre de Vipère.

Vertus.

Dose. pour la fièvre maligne, pour la petite verole, pour la peste; la dose en est depuis huit grains jusqu'à deux scrupules.

Bezoard animal. Le foye & le cœur mis ensemble en poudre, font ce qu'on appelle bezoard animal; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Dose. La graisse de vipere est propre pour rarefier les humeurs pour exciter la transpiration; on en donne dans les fièvres malignes, dans la petite verole; la dose en est depuis une goutte jusqu'à six. On s'en sert aussi extérieurement pour résoudre les tumeurs, il en entre dans l'emplâtre de Vigo.

Vertus de la graisse de Vipere. Quand la vipere est morte, elle n'a plus aucun venin comme l'expérience le montre; il n'est point besoin de se servir des précautions inutiles des Anciens pour corriger une qualité imaginaire qu'ils disent rester dans les chairs de cet animal, il suffit de la faire sécher afin qu'on la puisse mettre en poudre; j'ai parlé plus au long de la vipere & de ses préparations dans mon Livre de Chymie, c'est là où je renvoye le Lecteur pour en sçavoir davantage.

Dose. Les serpents peuvent être préparés de la même manière; mais ils n'ont pas tant de vertu que les viperes.

Préparation des Serpents.

C H A P I T R E X L V I I I .

Préparation de la corne de Cerf, de l'Yvoire, du crane humain, du pied d'Eland & des os des animaux.

CES parties d'animaux ne contenant rien de malin, & leur substance étant d'une nature à se dissoudre aisément dans l'estomach, elles n'ont point besoin d'autre préparation que de celles d'être rapées & pulvérisées subtilement, mais comme on a voulu raffiner croyant mieux faire, on a inventé la préparation suivante.

Calcinatio de la corne de Cerf. Prenez quelqu'une de ces matières, par exemple la corne de cerf, faites-la scier par petits morceaux, mettez-la brûler dans le feu & calciner jusqu'à ce qu'elle soit réduite en une espèce de chaux blanche & spongieuse, c'est ce qu'on appelle corne de Cerf calcinée en blancheur.

Corne de Cerf, philosophiquement préparée. Les Alchymistes ont encore voulu raffiner sur cette calcination, ils stratifient les morceaux de corne de Cerf avec de la brique & du charbon alumé afin de faire prendre une impression & une couleur de brique à la corne de Cerf, pendant qu'elle brûle, comme si cette terre pouvoit lui communiquer quelque qualité; ils appellent la corne de Cerf brûlée de cette manière, corne de Cerf philosophiquement calcinée ou préparée, ce nom si relevé lui est donné à l'occasion des briques qui font la principale matière des fourneaux dans lesquels les Alchymistes travaillent à leur prétendue Pierre Philosophale.

Corne de Cerf préparée. Après que la corne de Cerf a été suffisamment calcinée, on la broye bien subtilement sur un porphyre avec un peu d'eau, puis on la forme en petits trochisques qu'on met sécher pour les garder, c'est ce qu'on appelle corne de Cerf préparée, elle a été rendue alkaline par la calcination.

Vertus. Elle est propre pour arrêter le cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées, pour adoucir les acides de l'estomach: La dose en est depuis un demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Par ces préparations l'on rend les parties des animaux alkalines & plus astringentes qu'elles n'étoient, mais en même-temps on détruit ce qu'elles ont de meil-

leur, car on laisse dissiper par le feu, leur sel volatil & leur huile dans lesquels consistoit leur principale vertu, & il ne reste proprement qu'une tête morte à qui les anciens Médecins attribuent des vertus cordiales céphaliques, sudorifiques, alexitères, comme si la calcination n'avoit fait qu'ouvrir ces matières pour rendre leur qualité plus exaltée.

Les Modernes préparent la corne de Cerf par une méthode beaucoup plus raisonnable sans détruire leur vertu.

Ils font couper les cornes de Cerf en morceaux, ils les attachent dans les chapiteaux des alembics où ils font distiller les herbes aromatiques, cephaliques ou cordiales, afin que ces morceaux de corne de Cerf s'empreignent des esprits des herbes, & ensuite ils les retirent pour s'en servir.

Cette préparation ne peut donner qu'une bonne impression à la matière, mais comme l'on n'a pas toujours la commodité de ces distillations, on peut se contenter de raper la corne de Cerf & de la pulvériser subtilement comme il a été dit.

On fera de même à l'égard du crâne humain, mais il faut choisir celui d'une personne morte de mort violente, on le rompra par morceaux, & on le fera sécher afin qu'il puisse être mis en poudre.

Il est propre contre l'épilepsie, la paralysie, l'apoplexie, & les autres maladies du cerveau; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Le crâne d'une personne morte de mort violente & prompt est meilleur pour les remèdes, que celui d'un mort de maladie longue ou qui auroit été tiré d'un cimetière, parce que ce premier a retenu presque tous les esprits, au lieu qu'ils ont été épuisés en l'autre, soit par la maladie, soit dans la terre.

On prépare ordinairement l'ivoire comme la corne de Cerf par la calcination, en une matière blanche qu'on appelle spodium; il y a les mêmes abus en cette préparation qu'en celle de la corne de Cerf, parce que tous les principes actifs & essentiels se sont dissipés par le feu, mais on se sert de cet ivoire brûlé comme d'une matière alcaline qui a les mêmes vertus que la corne de Cerf brûlée. Quand on aura besoin de la vertu cordiale de l'ivoire, il faudra se contenter, pour toute préparation de le raper & de le mettre en poudre.

On doit aussi raper le pied d'Eland & les os, si l'on veut les mettre en poudre; mais il n'est point nécessaire d'en faire aucune préparation.

Préparation
de la corne
de Cerf.

Préparation
du crâne
humain.

Vertus.

Dose.

Préparation
de l'ivoire,
Spodium.

CHAPITRE XLIX.

Préparation des Hyrondelles.

ON tirera de leurs nids des petits d'hyrondelles vivants, on les égorgera & l'on fera répandre leur sang sur leurs ailes, on les saupoudrera d'un peu de sel commun en poudre, & on les mettra calciner dans un pot de terre bien bouché au milieu des charbons ardents pendant environ une heure, on retirera ensuite le pot, & l'ayant laissé refroidir, on le débouchera & l'on ramassera une matière brune qu'on trouvera dedans, laquelle on réduira en poudre subtile.

Elle est propre pour exciter l'urine, pour chasser la pierre, la gravelle; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Vertus.

Dose.

REMARQUES.

Quelque bien qu'on bouche le pot, on ne sçauroit calciner les hyrondelles qu'on ne fasse dissiper le sel volatil qui fait le meilleur de leur vertu, ainsi je trouve que cette préparation a été mal inventée, il vaudroit mieux pour toute préparation se

R ij

contenter de faire sécher au four les petits des hyrondelles & les réduire en poudre.

C H A P I T R E L.

Des préparations de l'éponge & du poil de Lièvre.

Calcina-
tion des é-
ponges.

ON prépare les éponges en deux manieres pour des usages bien différents, car l'une est destinée pour la bouche, & l'autre pour les playes, la premiere préparation se fait ainsi. On lavera bien ces éponges dans de l'eau & on les fera sécher, on les mettra dans un pot de terre qui ne soit point verni en dedans, on bouchera le pot exactement & on l'entourera de charbons ardents, pour faire calciner la matiere pendant une heure ou jusqu'à ce qu'elle soit réduite en une matiere brune on retirera le pot du feu, on ramassera cette matiere, on la pulvérisera subtilement & on la gardera.

Vertus.

Elle est bonne pour le goestre, pour le scorbut, elle est aperitive; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Dose.

On prépare de la même maniere le poil de lièvre.

La cendre d'éponge ou l'éponge calcinée contient un sel fixe en qui consiste sa vertu.

Vertus des
poils de
lièvre.
Dose.

Pour les poils de lièvre, ils perdent dans la calcination leur sel qui est volatil, & il ne leur reste pas grande vertu; on les donne pour exciter l'urine, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Preparatiō
de l'épon-
ge pour les
playes.

L'autre préparation de l'éponge se fait par la méthode suivante.

On coupera avec des ciseaux, par petits morceaux les plus menus qu'il se pourra, de l'éponge fine & bien nette, on la mêlera avec de la cire jaune qu'on aura mis fondre sur le feu, on remuera le mélange avec une espatule, & quand il sera presque refroidi, on le mettra dans un linge à la presse pour en faire une forme de gâteau, on le retirera de la presse, on en séparera pendant qu'il sera encore un peu chaud, le linge & la cire qui sera passée au travers & l'on aura l'éponge préparée: Elle est propre pour déterger & pour absorber les sérosités acres qui abreuvent les playes & qui entretiennent le mal; on y en met des petits morceaux.

Vertu.

C H A P I T R E L I.

De la préparation du Cachou.

CETTE préparation consiste à rendre le cachou moins amer, plus agréable au goût, odorant & en petits grains faciles à tenir dans la bouche.

On pulvérisera & l'on mêlera ensemble deux onces de cachou avec une once de sucre candi, un grain de musc & autant d'ambre gris, on incorporera la poudre en pâte dure avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, pour en faire une masse qu'on formera en petits grains longs, lesquels on fera sécher, & on les gardera dans une boîte close.

Le cachou préparé est bon pour fortifier l'estomach, pour exciter l'appetit, pour donner bonne bouche, pour résister au mauvais air; l'on en met trois ou quatre grains dans la bouche & on les y laisse fondre doucement.

Vertus.

On y peut augmenter le musc & l'ambre selon qu'on le jugera à propos, mais les personnes sujettes aux vapeurs doivent faire retrancher ces aromats de la compo-